

N°

ast

arci

2000

2- TRAIT D'UNION

Bulletin de l'Association romande
des correctrices et correcteurs d'imprimerie
et de l'Association suisse des typographes

2014

- 1** ÉDITO
BILLET
DU PRÉSIDENT
- 3** BAFUILLE
ET POURTANT
DES SOLUTIONS
EXISTENT
- 4** ARCI
SE REMÉMORER
LE CINQUANTE-
NAIRE
- 8** ARCI
LE TRAIT
D'UNION,
NOTRE BULLETIN
TRIMESTRIEL
- 11** ARCI
PAGES
DU PASSÉ
- 23** RENCONTRE
JUSQU'AU BOUT
DE SES RÊVES
- 31** IDIOME
DÉFENSE
DE LA LANGUE
FRANÇAISE
- 35** ARCI
70^E ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
- 37** ARCI
CONCOURS
70^E
- 39** ARCI
PROCÈS-VERBAL
DE LA 70^E AG
- 43** ARCI
DICTÉE
DU MDA VAUD
- 45** SAVOIR-FAIRE
BOULIMIE
DE MOTS
AVEC LOVA
- 47** ZEN
MOTS
CROISÉS
- 48** IDIOME
LES MOTS
DÉPRIMANTS
DE 2015
- AGENDA

BILLET DU PRÉSIDENT

ÉDITO

Et une assemblée générale, une ! Mais pas n'importe laquelle, la septantième, de bleu, de bleu ! J'ai donc présidé avec un grand plaisir et une certaine fierté celle de Genève en mai, organisée de main de maître par Michel Jaccoud et son équipe de choc. Merci à eux, ils ont déployé beaucoup d'efforts pour une affluence finalement correcte. Mais je vous ferai remarquer que nous pourrions être deux fois plus nombreux à ces assemblées, surtout pour célébrer un tel anniversaire. Vous me permettrez donc de me montrer un peu déçu du peu d'assiduité des arciens aux réunions annuelles.



De même, nous aurions voulu marquer d'une pierre blanche ces 70 ans, au moyen d'un voyage au pays des canuts, avec une visite du Musée de l'imprimerie de Lyon, guidée par son directeur même. Nous n'étions pas encore allés jusqu'à convoquer la presse et quelque personnalité culturelle de bon aloi pour marquer dignement cette sortie. On nous l'a reproché, d'ailleurs, mais je dirais quant à moi que ce fut une sage décision. Vos réactions à notre proposition de préinscription pour ce voyage de deux jours furent en effet trop molles pour rendre cette escapade possible. Signe des temps ?

Mais notre métier n'est pas mort, j'en veux pour preuve notre présence très appréciée, pour la deuxième année consécutive, au Signal-de-Bougy, à l'occasion de la dictée du Mouvement des aînés Vaud. Pour rappel, le MDA avait inauguré cette compétition l'an dernier, pour fêter ses 40 ans. Succès fulgurant avec plus de 70 participants ! Il faut dire que ça risquait d'être plutôt marrant avec

le dicteur choisi, qui n'était autre que le truculent Lova Golovtchiner. L'Archi eut fort à faire pour relire toutes ces copies, mais nous nous montrâmes à la hauteur, je crois, ce qui a poussé les instances du MDA à faire une nouvelle fois appel à nous pour la deuxième édition, toujours avec Lova. De son propre aveu, il ne connaissait pas certains des « horribles » mots qu'il a dictés avant de les dénicher dans un dictionnaire... La plupart des arciens présents non plus, je vous le garantis. Francis Choffat nous raconte cette dictée vécue de l'intérieur en page 45. De 8 à 52 fautes : les concurrents ont sué, je puis vous l'assurer... Vous pouvez lire le texte de cette fameuse dictée, à côté de laquelle celle de Mérimée est de la roupie de sansonnet, en page 43.

Puisque cela semble vouloir devenir une institution, je vous invite à venir nous épauler l'an prochain, tout en vous déconseillant d'aller vous essayer à cet exercice plus qu'ardu, même les plus érudits d'entre vous. Ne vous laissez pas infliger un camouflet inutilement... Mais c'est tellement convivial et on se marre bien, et nous, on a la copie, hé, hé ! On se régale donc avant tout le monde des bons traquenards de Lova Golovtchiner.

Le voyage à Lyon étant annulé, nous tâcherons de remettre ça dans cinq ans, pour les 75 ans de notre vénérable association. Cette fois-ci nous nommerons une commission ad hoc. J'espère que nous pourrions concrétiser quelque chose de magnifique. Les suggestions sont dorénavant les bienvenues.

Voilà, arciennes et arciens, il ne me reste qu'à vous souhaiter un bel été. Et cet été, justement, n'oubliez pas de visiter le stand Archi – Encre & Plomb, tenu cette année par une équipe un peu modifiée et étoffée. Allez les voir, ça leur fera plaisir, et à moi aussi.

Olivier Bloesch, président

ET POURTANT

des solutions existent

BAFOUILLE

Ainsi, point d'idées n'ont germé dans vos esprits afin de recruter de nouveaux membres. Je suis déçu. Tout comme je suis très très déçu que la sortie du 70^e soit supprimée.

« Il y a des chances que rien ne bouge », chante Cantat avec Noir Désir, et j'ai bien pensé, alors que je composais ma précédente bafouille, que cet appel était utopique, mais qui n'essaie rien n'a rien ! Et je ne lâcherai pas l'affaire... D'ailleurs, je viens de rejoindre l'association Défense du français et vais tenter d'obtenir une entrevue avec son président à l'occasion du 10^e anniversaire de l'association. Pour ceux qui ne sont pas encore membres, je vous invite aussi à franchir le pas, car l'union fait la force.



Bon anniversaire
l'Archi!

Malgré tout et comme promis, j'ai préparé ce numéro pour qu'il soit digne de sa circonstance. Le volume a été augmenté à 48 pages et j'ai dégotté quelques pubs pour financer cette édition en couleurs. Les titres des rubriques ont également fait peu neuve et notre verbicruciste attitré s'est fendu d'un jeu de lettres préparé spécialement pour l'occasion.

Au sujet du concours du 70^e que je vous ai concocté, vous ne trouverez la réponse à la première question qu'en lisant l'article « Rencontre », et il va vous falloir un peu de perspicacité. Les deux autres peuvent être facilement résolues.

En guise de clin d'œil, je vous offre la devise parue dans le N° 59 avec son commentaire d'époque : *Voici la devise du correcteur par excellence. Découpez-la et placez-la en évidence sur votre place de travail. Ça peut servir...*

SE REMÉMORER LE CINQUANTENAIRE

Vingt ans ont passé... Au moment où l'Arci renonce au projet de se rendre à Lyon pour fêter ses sept décennies (réservant, paraît-il, ses forces en vue du septante-cinquième anniversaire), il n'est pas inutile de jeter un regard en arrière.

C'est François Portner, vice-président central du Syndicat de l'industrie et du bâtiment, qui présidait la commission chargée de l'organisation de la manifestation du cinquantenaire de l'Arci, à Chexbres. Typographe de formation et correcteur diplômé, il avait su stimuler nos membres afin de tendre à la mise sur pied d'une célébration de premier plan.

A la suite de son introduction à la tribune, les orateurs s'étaient succédé devant une salle bondée : le conseiller d'Etat Pierre Duvoisin s'était exprimé au nom du Gouvernement vaudois ; moi-même, en tant que président de l'Arci, avais fait l'historique de notre groupement professionnel ; l'ancien ministre français Philippe Dechartre s'était plu à rappeler, notamment, combien le président de Gaulle était soucieux du respect de la langue française ; Edmond Groux avait conté maintes anecdotes relatives aux Pères et Mères Virgule...

Parallèlement, toute une équipe arcienne, dirigée par Oscar Hiestand, s'était attelée à l'édition du livre intitulé *En français... dans le texte*. Fort de 196 pages et tiré à six cents exemplaires, il avait été conçu graphiquement par Georges Bochud (assisté de Chantal Demierre et Daniel Masnari pour la mise en pages). Outre ces collègues, Daniel Pidoux, Bernard Porchet et le président de l'Arci faisaient partie du groupe de travail. Cet ouvrage

commémoratif, réalisé grâce à un bénévolat à tous les échelons, en plus du mécénat (de la composition au papier et à la relieure), avait laissé un bénéfice appréciable dans les comptes de l'Archi (placés sous la vigilance avisée de Germaine Vaucher). Quant aux différents textes, ils portaient la signature d'une vingtaine de contributeurs et forment un témoignage des plus précieux.

A part ces deux actions exceptionnelles, on aura garde d'oublier de mentionner le point culminant : le voyage à Paris... Assorti d'une réception fastueuse au journal *Le Monde*, il est resté gravé dans les mémoires.

Roger Chatelain

Un invité de marque

Né en 1919, Philippe Dechartre (pseudonyme de Jean Duprat-Geneau) avait été chef d'un mouvement de Résistance en zone nord. Ministre dans le gouvernement du général de Gaulle, il avait ensuite œuvré au sommet de l'Etat en compagnie de Georges Pompidou, Maurice Couve de Murville et Jacques Chaban-Delmas. Dès 1994, et durant seize années, il a siégé au Conseil économique et social.*

Catalogué « gaulliste de gauche », il avait fondé, en 2001, un mouvement intitulé *Club nouveau siècle*, associé à l'UMP. Il s'était distingué, en 1981, en appelant à voter pour François Mitterrand (qu'il avait côtoyé dès 1943 dans des mouvements de la Résistance). Il est resté un proche de l'ancien président Jacques Chirac, qu'il a constamment soutenu.

C'est en tant que grand maître de la Confrérie des compagnons de Gutenberg (à l'origine Ordre européen des chevaliers de Gutenberg) qu'il avait participé, à la tête d'une délégation, au jubilé de l'Archi. Sa devise : « La seule finalité du progrès économique, c'est le progrès social. » Elle est signée Charles de Gaulle.

* On vient d'apprendre que Philippe Dechartre, âgé de 95 ans, est décédé le 7 avril dernier, à Paris.



A Chexbres, en 1994, de gauche à droite : Pierre Duvoisin, conseiller d'Etat vaudois; Philippe Dechartre, ancien ministre français; Roger Chatelain, président de l'Arci; Claude Thimonier, éditeur de Gutenberg Informations.

© DR

Parmi les participants...

Dans une salle comble, le comité d'organisation du jubilé, présidé par François Portner, avait accueilli les invités suivants :

Confrérie européenne des chevaliers de Gutenberg

Philippe Dechartre, grand maître
Claude Thimonier, chancelier, éditeur de *Gutenberg Informations*, Paris

Autorités vaudoises

Pierre Duvoisin, conseiller d'Etat
Bernard Bovy, syndic de Chexbres

Chambre typographique parisienne

M. Ponce

Presse

François Geyer, secrétaire de la Fédération suisse des journalistes

Yvon Guémard, rédacteur en chef de la revue *Caractère* (Paris)

José Ribeaud, rédacteur en chef de *La Liberté* (Fribourg)

Michel Schweri, rédacteur du journal *Le Gutenberg*

Jean-Pierre Colignon, chef correcteur au journal *Le Monde* (Paris)

Syndicat du livre et du papier

Christian Tirefort, président central

Blaise Vautier, secrétaire romand

Jean-Charles Mützenber, président de la section de Lausanne

Oscar Hiestand, représentant de la section de Genève

Eric Rawyler, président de la section de Neuchâtel

Jean-Bernard Schaub, représentant de la section de La Chaux-de-Fonds

Hélène Streuli, vice-présidente de la section de Fribourg

Association suisse des typographes

Hans Brühlmann, président suisse

Michel Pitton, président du groupe de Lausanne

Marcel Vuarnoz, président de la section de Genève

Arci

Bernard Sauser, président fondateur
(ancien directeur de l'Erag)

Edmond Groux, ancien président, chroniqueur
au *Trait d'Union*

Ecole romande des arts graphiques (Erag), Lausanne

Michel Stauffer, directeur

LE TRAIT D'UNION,

notre bulletin trimestriel

Ce texte, rédigé il y a déjà vingt ans par Roger Chatelain, est un bref rappel des faits historiques relatifs à la création du *Trait d'Union*.

C'est en 1964, à l'occasion de son 20^e anniversaire, que l'ArCI éditait, pour la première fois, un bulletin interne intitulé *Le Trait d'Union*. Il s'agissait en fait d'une modeste publication de quatre pages. Les feuillets, dactylographiés au recto et ronéotypés, étaient agrafés. Le rédacteur responsable, Pierre Beausire, écrivait dans son premier éditorial : « Dès sa fondation, en 1944, l'ArCI créa une commission technique chargée de contribuer au développement des connaissances professionnelles de ses membres et de servir de lien entre eux. Cette tâche devait être menée à bien par le moyen d'une bibliothèque, d'un service de portefeuilles et d'informations publiées dans la *Revue suisse de l'Imprimerie*. » Ces trois moyens ayant connu des fortunes diverses, « la commission technique a décidé de créer un nouveau lien sous la forme d'un bulletin périodique ».

Voilà la genèse de notre organe professionnel. Lequel allait connaître un développement par vagues... A travers les rédacteurs et au fil des numéros, on perçoit les préoccupations du moment, même si chaque responsable imprègne la matière diffusée de sa personnalité.

Le grand tournant se situe toutefois en 1987, où, sous l'impulsion de Francis Cattin, notamment, la présentation a été totalement remodelée et située sur une orbite professionnelle (formellement parlant). Un « billet du président » est régulièrement inséré désormais et la pagination est considérablement augmentée.

Ainsi, en octobre 1992, a pu paraître le numéro 100, renfermant 48 pages et paré d'une couverture bicolore où

percute un dessin de Burki. Lorsqu'on pense au travail que représente, tous les deux mois, cette réalisation – rédaction, saisie, conception, illustration, mise en pages, correction, expédition, gestion – accomplie de manière bénévole, on ne peut que féliciter l'équipe responsable. Le dévouement n'est pas un vain mot à l'Archi ! Et il faut souhaiter que l'élan confraternel perdure au-delà des inévitables mutations de personnes.

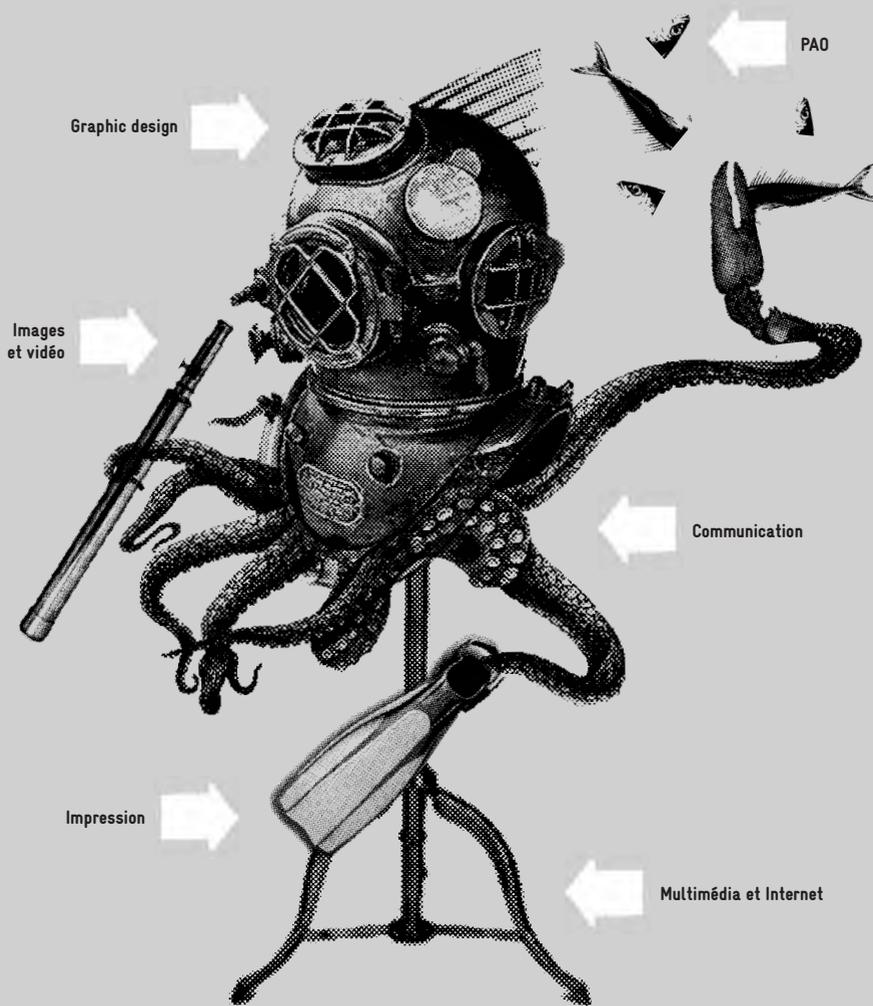
Le Trait d'Union doit demeurer, certes – et son nom l'indique – un organe de liaison entre les membres. Il est aussi une aide à la formation permanente des correctrices et correcteurs. La langue française étant la matière première de notre travail quotidien, il est normal que nous défendions âprement notre idiome à travers les pages de notre bulletin. Mais, par-delà notre résistance (aux germanismes, aux anglicismes, à la déliquescence de l'orthographe dans les textes imprimés), c'est à une véritable illustration et promotion du français que nous devons tendre.

Notre langue est belle. Ses subtilités nous enchantent. Nous souffrons de voir la langue de Voltaire, de Montesquieu et de De Gaulle mutilée. Nous savons aussi qu'une typographie de qualité met les mots et les phrases en valeur. C'est pour cela que notre combat, celui du *TU*, se développe sur plusieurs plans. Et je m'en voudrais, en guise de conclusion, de taire l'humour qui, souvent, émaille notre bulletin. On n'est pas Gaulois pour rien ! Les contrepèteries du rédacteur actuel (Bela pour les intimes) sont aussi délicieuses qu'impertinentes...

Dans le premier numéro, sous le titre « Le Français insolite », cette phrase était mise sous les yeux des lecteurs : « Montez des cendres et descendre mon thé ! »

Quand on vous disait que notre langue est pétrie de subtilités !...

Extrait de l'ouvrage *En français... dans le texte* (1994).



Métiers de la communication
Cours de perfectionnement professionnel

> p r o c o m >

secretariat@procom.ch - tél. 021 316 01 03 - PROCOM, case postale 6020, 1002 Lausanne
programme des cours sur www.procom.ch

C'est grâce aux contributions de Pierre Beausire, de Genève, et de Pierre Lüthi, de Binningen, que vous pouvez admirer, ci-après, quelques pages d'anciens *Trait d'Union*.

Dans les années soixante, Pierre Beausire fut membre du comité pendant sept ans, et c'est à lui que nous devons, les quatre feuillets du tout premier numéro paru en 1964. Il était à cette époque responsable de la commission technique et c'est lui qui a lancé l'idée d'éditer une publication permettant une liaison régulière entre les membres de l'Arci. Il en fut donc rédacteur en chef, secrétaire de rédaction, metteur en page, imprimeur et expéditeur. Il était activement aidé par son compère Roger Wannaz. Le *Trait d'Union* était alors tiré tous les deux mois.

Quant à Pierre Lüthi, il m'a fourni les N^{os} 50, 60 et surtout le N^o 59, avec une remarquable couverture, une xylographie d'Aldo Patocchi (1945) qui a pour thème les quatre forces puissamment évocatrices de cette période : l'homme, le cheval, la machine et la nature.

S. R.

Comité de l'Arci à l'assemblée générale à La Chaux-de-Fonds : René Cassagne, secrétaire, Georges Lambert, vice-président, Julien Judet, président, Gilbert Pouly, trésorier, Pierre Beausire, commission technique.

©DR



EDITORIAL

Dès sa fondation, en 1944, l'ARCI crée une commission technique chargée de contribuer au développement des connaissances professionnelles de ses membres et de servir de lien entre eux.

Cette tâche devait être menée à bien par le moyen d'une bibliothèque, d'un service de portefeuilles et d'informations publiées dans la Revue suisse de l'imprimerie.

Vingt ans après, il est intéressant et nécessaire de faire le point.

A la lecture des rapports de la commission, on se rend compte que la bibliothèque n'eut, pour ainsi dire, aucun succès. En 1950, le responsable écrivait notamment :

"On ne saurait forcer nos membres à lire ce qui ne leur dit rien. Il ne faut pas oublier que le fonds de notre bibliothèque a été constitué par des dons variés, de valeur inégale."

Aujourd'hui, il faut reconnaître, malheureusement, que cette bibliothèque ne s'est pas enrichie.

De son côté, le service des portefeuilles a connu d'emblée un joli succès avec trois unités, puis dix et douze. Cependant, les difficultés se présentent :

LE FRANÇAIS INSOLITE

Madame dit à sa bonne : "Enfin, ma fille, comprenez-moi une fois pour toutes : "Montez des cendres et descendez mon thé", c'est pourtant simple, non ?"

QUESTION No 1

Lors de l'assassinat du président Kennedy, les journaux ont parlé des habitants du Texas en les appelant des "Texans". Le film intitulé les "Géants" désigne les mêmes personnes en disant les "Texiens".

Qui a raison ?

assez rapidement. Il fallait beaucoup renouveler la matière et envoyer de gros colis aux groupements locaux ainsi qu'aux membres isolés. La rotation de ces portefeuilles était lente, trop lente; le matériel revenait défraîchi... ou ne revenait pas du tout.

En 1955, on peut lire dans le rapport :

"Le portefeuille est le seul lien, à part l'assemblée générale, que nous ayons vraiment entre membres de l'ARCI. Nous pensons qu'il est regrettable de supprimer ce service."

Il fut donc décidé de ne plus envoyer les portefeuilles d'office, mais seulement sur demande.

La demande, en 1956, est considérée comme "forte" mais l'année suivante elle est "en diminution sensible". Le rapporteur fait alors les remarques décevantes suivantes :

"nous voulons croire que chacun possède une documentation suffisamment riche plutôt que de penser que l'ARCI va se transformer petit à petit en un groupement de contemporains, dont les membres se contentent de payer leurs cotisations pour, une fois l'an, assister à une réunion amicale."

Le responsable cherche donc une nouvelle formule et pense que la commission technique pourrait :

"collectionner les questions, les cas qui seront débattus dans nos groupements locaux. Nous en établirons une liste et, lors de notre assemblée générale, nous en distribuerons un exemplaire à chaque membre. Ainsi sera-t-il possible d'atteindre les isolés, de les unir plus intimement à l'activité des groupements locaux."

Cette proposition, n'ayant eu que très peu d'écho, fut abandonnée par la suite.

QUESTION No 2

Sur une carte de vœux (quatre pages) on lit sur la première page: "Bonnes fêtes..." puis, en ouvrant, on découvre que le texte continue en troisième page par : "...vous souhaite la Maison X"

Cette construction de la phrase est-elle correcte ?

Telle est la situation devant laquelle se trouve la nouvelle commission technique qui doit en tirer les conclusions.

RSI.- Ce travail a été accompli avec régularité selon la place accordée par la Revue et mérite d'être poursuivi dans la mesure du possible. Cependant, bien que la RSI atteigne un grand nombre de lecteurs, la question qui revient sous la plume d'année en année est toujours la même : "Y a-t-il vraiment beaucoup d'Arciens qui la reçoivent ?"

Bibliothèque.- Vaut-il la peine de l'améliorer ? Il est permis d'en douter, car de nos jours chaque membre possède personnellement les principaux ouvrages nécessaires à son travail. Pour que la bibliothèque de l'ARCI ait un intérêt réel, elle devrait posséder TOUS les ouvrages, rares et coûteux, concernant la langue française, ce qui n'est pas possible vu les disponibilités restreintes de la caisse. Le matériel ayant servi aux portefeuilles constitués par lui-même une bibliothèque, et il faut probablement s'en tenir là.

Portefeuilles.- Il y a maintenant longtemps que ce service est en sommeil. Depuis que le matériel est envoyé sur demande, celle-ci s'est faite toujours plus rare. Ce service est atteint de conscription et il s'étiole comme un amoureux délaissé. La liste des ouvrages disponibles sera publiée peu à peu et chaque membre pourra demander l'envoi en consultation de ce qui pourrait l'intéresser.

* * * * *

QUESTION No 3

Y a-t-il une différence entre les deux phrases suivantes et quel est leur sens :

"Pour être dispensés de l'examen, ils doivent justifier AVOIR exploité l'établissement pendant dix ans."

ou
"Pour être dispensés de l'examen, ils doivent justifier D'AVOIR exploité l'établissement pendant dix ans."

La commission technique a donc décidé de créer un nouveau lien sous forme de bulletin périodique.

Ce bulletin, dont le présent numéro est le premier, sera publié le plus souvent possible selon les besoins et les possibilités. Ce n'est qu'après les expériences du début qu'il sera permis de dire s'il peut sortir régulièrement ou non.

Il contiendra surtout des articles consacrés à la profession et à l'imprimerie, et éventuellement à divers sujets. Ce bulletin soulèvera également quelques questions et publiera les réponses reçues. Il pourra publier en outre toute communication concernant l'ARCI et, il va sans dire, chaque membre de l'association le recevra gratuitement.

Toutefois, la commission technique ne veut pas remplacer l'Académie française, et ses membres ne désirent pas jouer aux professeurs. Ils feront office d'organe de liaison entre les membres de la société, contrôleront les communications et les publieront.

Chaque Arcien est donc invité à faire part de ses idées, expériences, constatations, à poser des questions, à répondre à celles de ses confrères, et toute collaboration sera la bienvenue.

Tout correcteur a eu un jour ou l'autre un problème (curieux, amusant ou difficile) qui a été résolu ou non. Ce cas peut sans aucun doute intéresser chacun.

La correspondance concernant la commission technique et la rédaction du bulletin est à adresser à

Pierre Bensire, rue de Lyon 27, Genève (tél. 44.60.13)

LU POUR VOUS

LA PATROUILLE DES GLACIERS

par Pascal Besson et Jean-Bernard Desfayes

En 1938, Rodolphe Tissières, Valaisan, montagnard et militaire d'une trempe peu commune, a l'idée d'organiser, dans le cadre de l'armée, une course de patrouilles, de Zermatt à Verbier. Itinéraire: la Haute Route, par le Stockji, la Tête Blanche, le col de Bertol, Arolla, le col de Riedmatten, La Barma, la Rosablanche, le mont Fort, les Ruinettes. On alterne les montées quasi verticales et les descentes à pic, ce qui se traduit par de vertigineuses dénivellations. Pour les concurrents enthousiastes, qui savent que la beauté est au bout de l'effort, c'est une course inoubliable. Dès les deux premières éditions de 1943 et 1944, organisées avec le concours de Roger Bonvin, officier alpin, la Patrouille des Glaciers entre dans la légende.

En 1949, on tente de raviver l'enthousiasme des années de mobilisation, mais c'est le drame: trois patrouilleurs se tuent dans une crevasse. Le Département militaire interdit alors la course - au grand dam des montagnards qui, pendant presque trente ans, ruminent leur frustration. Jusqu'au jour où, dans une réunion d'officiers de la division de montagne 10, quelqu'un lance: «Si on la refaisait?» Avec l'appui efficace de leur commandant, le divisionnaire Adrien Tschumi, les organisateurs écartent un à un les obstacles administratifs et, en 1984, la course revit - toujours sous l'égide de l'armée, mais désormais ouverte aussi aux civils, avec les meilleures garanties de sécurité. Succès incroyable: on attendait 50 patrouilles, 200 s'inscrivent!

Jean-Bernard Desfayes et Pascal Besson ont vécu cette aventure. Ils la racontent avec talent par le texte et par l'image - et quelles images! A tel point que le lecteur éprouve l'irrésistible envie de participer aux efforts des auteurs pour pouvoir partager avec eux les joies qu'inspirent les splendides paysages alpestres. Ce livre, magnifique hommage à la montagne, enchantera ceux qui l'aiment et la craignent.

Rendez-vous est pris pour la prochaine édition de cette course, en 1986!

Ch. B.

(Pascal Besson et Jean-Bernard Desfayes: «La Patrouille des Glaciers.» Paru aux Editions 24 Heures, 144 pages grand format, avec 110 splendides illustrations en noir/blanc et en couleurs, dont plusieurs sur double page. Préface de Jean-Pascal Delamuraz, chef du Département militaire fédéral.)

«C'était écrit»

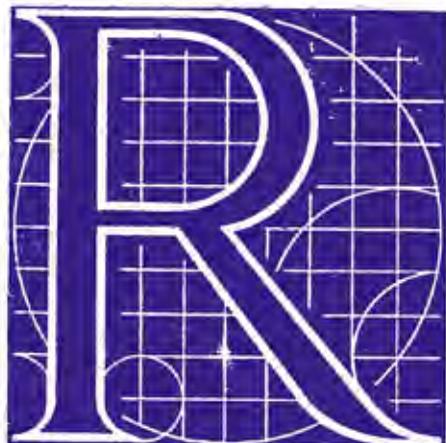
The Times: "A vendre une peau de tigre de Bengale avec affreux rictus.
Descente de lit idéale pour chambre d'enfants."

24 Heures: "A vendre au plus offrant très beau salon Louis XV (style 1900)
garanti."

El-Moudjahid: "A vendre bureaux métalliques en bois."

Carouge-Hebdo: "Occasion à saisir rapidement: feuilles d'or en cuivre.
S'adresser: Charles Filon..."

(Extraits de "C'était écrit", de
Charles-Henri Favrod - Ed. 24 Heures)



L'Arci par vents et marées

E V O I R la situation des temps vécus en ces années tragiques de 1944 et suivantes, c'est bien là l'impératif pour comprendre la durée de l'ARCI à travers vents et marées.

En 1944, la guerre mondiale prenait une tournure différente. N'y voyez pas là une forme donnée à l'expression, quant à la construction de la phrase et la syntaxe. Non ! gens dont le métier est d'écrire et d'imprimer.

Mais à l'époque on constatait que le roi du Nord à croix gammée perdait ses chances. Il avait trop "embrassé" ; il était allé trop loin dans sa course aux massacres du monde, dans ses crimes dictés par sa mégalomanie. Ses partisans fanatiques allaient être eux-mêmes écrasés sur leur territoire.

Nous sommes encore nombreux ceux des générations qui ont vécu ces temps terribles, de désorganisation complète et de destructions. La persuasion s'impose qu'il faut faire quelque chose si l'on veut que la famille humaine puisse survivre à la fin du XXe siècle et au-delà ! L'homme doit choisir.

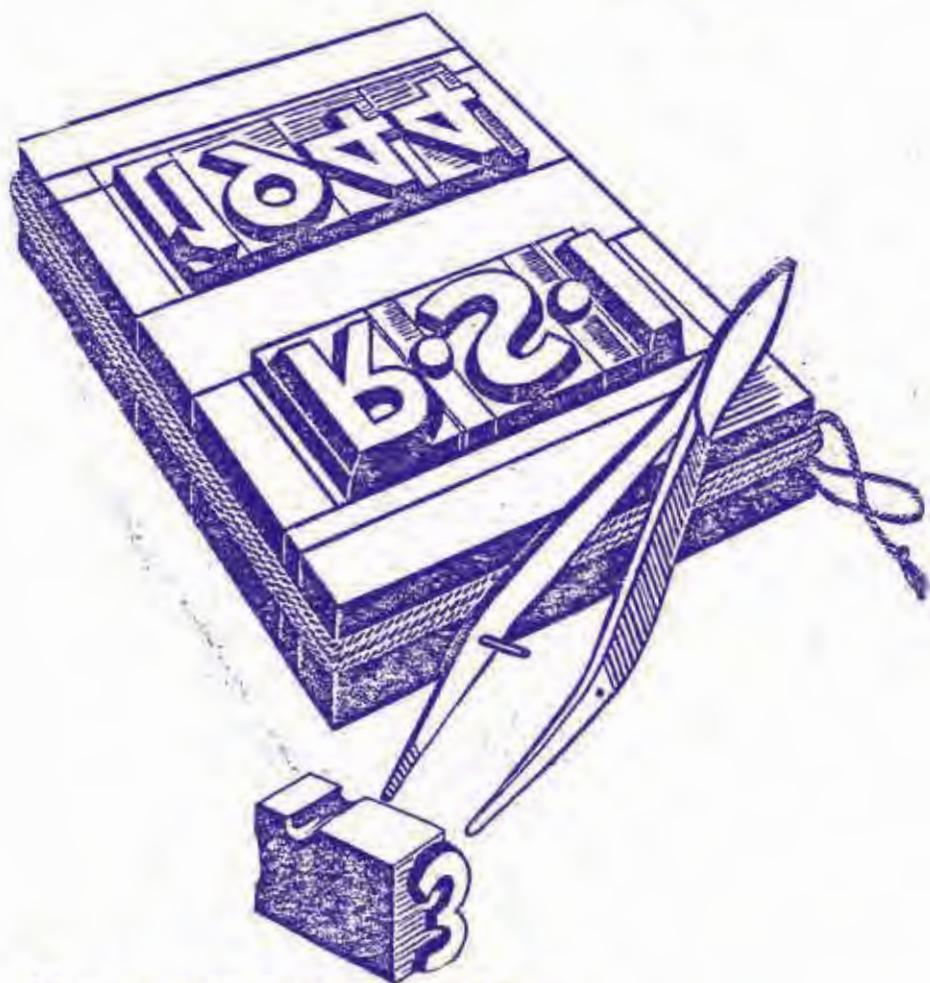
La nécessité de se réunir, non plus pour se battre, mais pour étudier, pour remettre les choses en ordre, est là. Il y a un grand besoin de création.

Les fondateurs de l'ARCI ont été motivés par un esprit confraternel. Il fallait créer un lien entre les hommes vivant du même métier. Et ce lien a tenu. Et les assemblées générales annuelles de l'ARCI sont d'authentiques fêtes de l'amitié.

A cette époque cruelle, quand on entendait les bruits atroces de la guerre proche, il fallait avoir le cœur et l'esprit bien équilibrés pour créer une chose qui rassemble les hommes, plutôt que de les séparer.

A travers vents et marées, en dépit de la folie des hommes sans foi ni Dieu, la jeune Association romane des correcteurs d'imprimerie a tenu bon. Elle a quarante ans. Son bulletin a le titre qu'il lui faut : Le Trait d'Union.

René Marchand.



Il y a quarante ans...

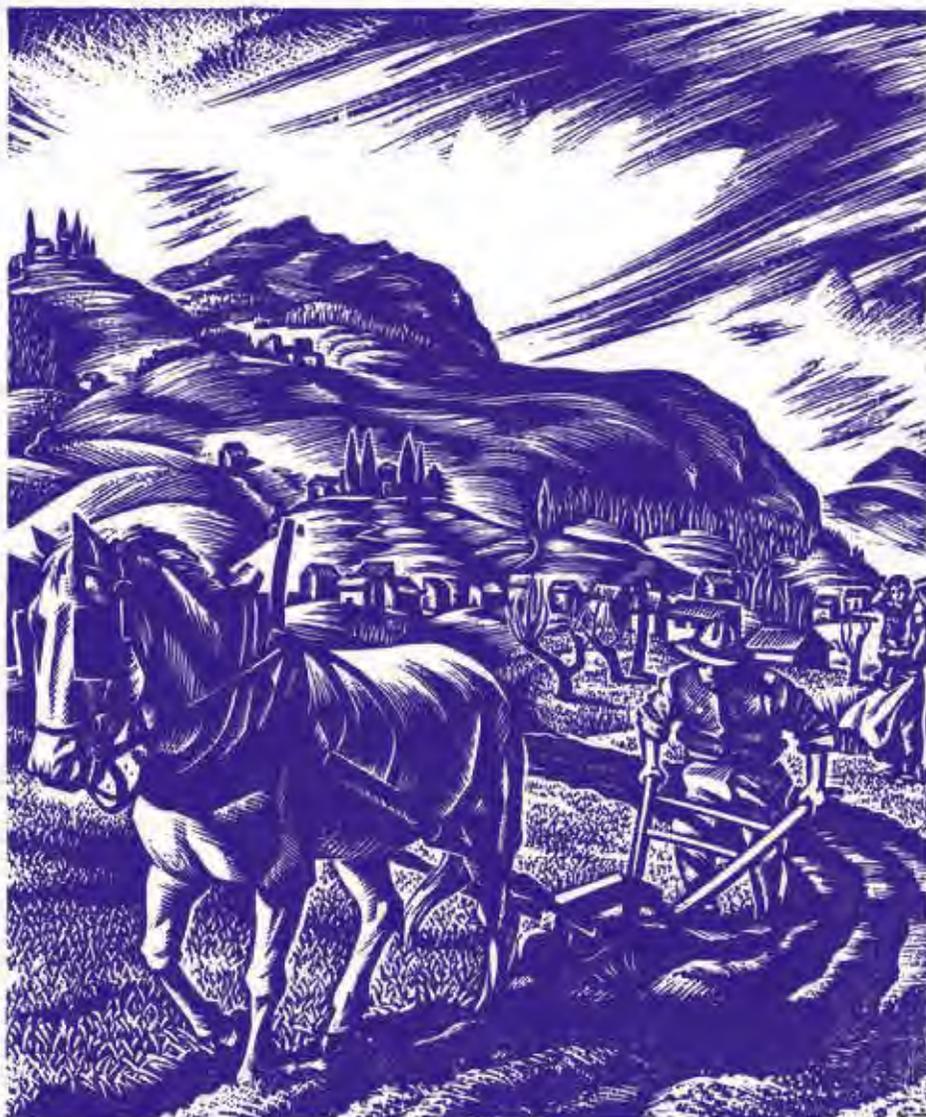
Dans le numéro de mai 1944 de La RSI, nous avons publié ce texte :
 Le dimanche 26 mai 1944 marquera dans les annales de l'imprimerie en Suisse romande. Effectivement nous étions heureux d'assister à la naissance de l'Association romande des correcteurs d'imprimerie, l'ARCI. Le comité était ainsi constitué. Président: Bernard Gausser, Neuchâtel; secrétaire-caissier: André Friedli, La Chaux-de-Fonds; vice-président: Pierre Zinder, Berne; président de la Commission technique: Paul Dégraz, Lausanne; membres: Georges Montandon, La Chaux-de-Fonds; Alfred Rochat, Vevey; Vérificateurs: Charles Frigério et Armand Huguenin, Genève. R. Mnd.

TRAIT D'UNION

N° 59 - Décembre 1985

DE L'ARCI

P.P.
1400 Yverdon
Imprimerie Bourgeois



BULLETIN DE L'ASSOCIATION ROMANDE DES CORRECTEURS D'IMPRIMERIE

"En voilà bientôt une d'écrasée!" Cette expression n'est aujourd'hui plus de mise. En effet, en 1985, pour être compris, il fallut être... "branché", c'est-à-dire se mettre (du moins en paroles) au diapason des "doux rêves". L'argot de grand-papa et le javanais de grand-maman, c'est de l'histoire ancienne. Cependant, la valse des ans étant à mille temps, on peut affirmer sans se tromper que les branchés d'aujourd'hui seront les débranchés de demain. Ainsi va la vie.

Sur le plan purement professionnel, si le correcteur a jusqu'à maintenant été relativement peu touché par l'évolution des techniques de production, rien ne permet d'affirmer qu'il en sera de même à l'avenir. Aussi, nous devons-nous d'être vigilants. L'ARCI s'y emploie et la nouvelle rédaction des statuts qui est en cours d'élaboration en tiendra compte. Collègues, il ne nous reste qu'à attendre pour voir! (Bz)

édito Branché



Bientôt de nouveaux statuts

Comme vous l'apprendrez en lisant le billet du président, nos statuts sont sur le métier, en revision. Le projet (définitif) sera envoyé à chaque membre avant l'assemblée générale de 1986, à Neuchâtel où ils devraient être adoptés avec corrections... éventuelles.



Vous trouverez dans ce bulletin la devise du correcteur par excellence. Découpez-la et placez-la en évidence sur votre place de travail. Ça peut servir... (réd.)

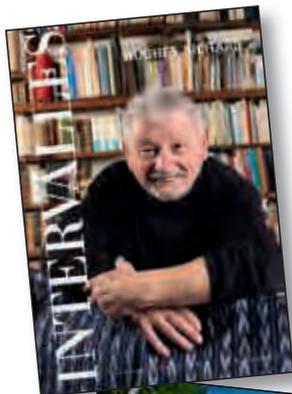
Notre couverture:

Le sujet du Labour (1945) d'Aldo Patocchi est admirable. Considérons l'ensemble puissamment évocateur de ce tableau. Quatre forces en présence : l'homme, le cheval, la machine et la nature. Belle coalition qui permet aux humains de tirer du sol l'indispensable de leur existence. La xylographie a eu son temps de gloire au XV^e et au XVI^e siècle.

rund.

INTERVALLES

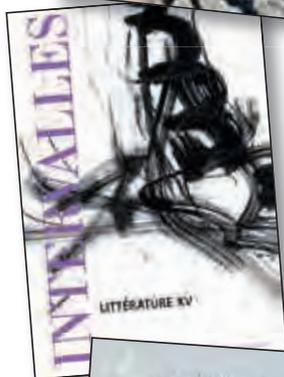
Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne



**Cet automne,
la revue fêtera
la sortie de son
numéro 100.**



Depuis 1981, la revue *Intervalles* dresse, à raison de trois livraisons par année, un panorama de la culture du Jura bernois et de Bienne.



Si la revue met un accent particulier sur la littérature, elle aborde aussi d'autres formes de création artistique et présente différentes facettes de la région.

Périodiquement, des livraisons sont consacrées à une localité en particulier.

Elles en évoquent alors l'histoire, l'économie, les figures marquantes, etc.



**Disponible par
abonnement ou
au numéro en version
papier, mais également
en version PDF ou e-pub.**

www.intervalles.ch

syndicom



syndicom, secteur médias – Section IGE Vaud/Lausanne
Rue Pichard 7, 1003 Lausanne – Tél. 058 817 19 27
Courriel: lausanne@syndicom.ch – Internet: www.syndicom.ch

Un engagement commun, un encadrement personnalisé

JUSQU'AU BOUT DE SES RÊVES

RENCONTRE

En écologiste convaincue, c'est en train que mon interlocutrice du jour m'a rejoint à Bienne cette fois-ci. C'est sa verve qui a d'abord piqué ma curiosité, et c'est pour cette raison que j'ai voulu la rencontrer. Et je ne le regrette pas car j'ai voyagé sans décoller de ma chaise.

C'est avec le dernier numéro du *Trait d'Union* en main que Patricia Philipps arrive dans l'établissement où j'ai prévu de prendre l'apéritif et de commencer notre entretien. Après quelques échanges de civilités, j'entame tout de suite la conversation, car je sais la dame volubile...

Comment êtes-vous arrivée à la correction ?

Malgré mon amour du français et de la lecture, j'ai toujours été intéressée par les sciences et les techniques. Une fois mon baccalauréat passé (en section scientifique), j'ai d'abord voulu devenir géologue. Malheureusement, en 1972, l'Ecole de géologues-prospecteurs de Nancy n'était pas accessible aux femmes. J'ai alors décidé de préparer un diplôme universitaire de technologie en génie civil (spécialité géotechnique) à l'Université de Strasbourg. Ce diplôme obtenu, je n'ai pas trouvé tout de suite un travail intéressant dans le domaine. C'est alors que j'ai répondu à une petite annonce parue dans *Le Monde* : le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), à Paris, recherchait un correcteur de formation scientifique maîtrisant l'anglais et l'allemand. J'ai postulé, passé avec succès les tests sans avoir une formation de correcteur ; je savais que j'avais une bonne orthographe et les capacités d'attention indispensables à la vérification minutieuse de

textes scientifiques, en grande partie écrits en anglais ; les connaissances typographiques dans ce poste n'étaient pas essentielles, car la présentation de la revue dont je m'occupais était déjà standardisée et informatisée.

Par la suite, j'ai travaillé dans diverses maisons d'édition, toujours dans le domaine scientifique, tout en suivant des formations complémentaires en anglais, en géologie, et en préparant, en 1987, le certificat de lecteur-correcteur pour les industries polygraphiques et de la communication.

En 1991, j'ai eu la chance de décrocher un poste de correctrice d'édition dans une organisation internationale. J'ai donc quitté Paris pour m'installer à Ferney-Voltaire, tout près de Genève.

Pendant ce mandat, j'ai obtenu divers certificats d'aptitudes linguistiques, le brevet fédéral de correcteur en 1996 et un certificat en rédaction-communication à l'Université de Genève (en 1998). S'y est ajoutée, en l'an 2000, une maîtrise d'information-communication à l'Université Lumière Lyon 2.

En 2009, déçue par la dégradation de la qualité des publications et ne me voyant pas proposer l'évolution professionnelle que je souhaitais (vers la réécriture et la rédaction) – souvent les grandes organisations ont des structures trop hiérarchisées et trop rigides à mon goût –, j'ai pris une préretraite pour ne plus avoir de contraintes, pour voyager à ma guise et ne faire que des travaux choisis : missions ponctuelles pour l'Office paritaire de formation, puis pour Viscom, et quelques travaux de rédaction pour des amis indépendants et des associations culturelles. Le bonheur de pouvoir choisir ses conditions de travail est très rare par les temps qui courent et je suis heureuse d'avoir pu suivre mes aspirations personnelles, même si cela a impliqué des sacrifices financiers.

Woufff! Quel flot d'informations je subis! Il est temps de changer d'endroit. Cela va me permettre de mettre quelque peu mon cerveau en pause. Il faut que je me concentre, car les termes français ne sont pas ceux dont

je suis le plus coutumier. J'emmène donc ma collègue à travers les rues piétonnes du centre-ville jusqu'aux séculaires maisons du bourg. J'ai choisi de régaler Patricia dans un troquet de la vieille ville de Bienne.

Vous savez, me confie-t-elle, j'ai l'estomac fragile et je ne suis pas fine gastronome.

Etonnant, pour une Gauloise! Oui, si vous ne l'aviez pas encore compris, Patricia est Française, d'une mère lorraine et d'un père alsacien. Elle vit toujours à Ferney-Voltaire, là où le fameux écrivain s'installa en 1759 et où il vécut environ vingt ans. Je reprends le dialogue avec mon impénitente bavarde...

Deux mots pour vous décrire ?

Indépendance et gentillesse. Puis hédoniste et curieuse.



© S. Richard

Ça en fait quatre, là ! A propos de curiosité, êtes-vous attentive à ce qui se passe en Suisse sur le plan du français. Par ailleurs, menez-vous un combat actif pour la défense de notre langue ?

Oui, bien sûr, je fais également partie de l'Association Défense du français, en France et en Suisse. Je me bats surtout contre la suppression des accents et contre le français. Je trouve absurde d'éliminer des accents, d'équarrir le français sous prétexte d'efficacité. Depuis que l'informatique s'est développée, nous assistons à des réformes irrationnelles. Je suis pour une révision du français, mais il faut qu'elle soit modérée et que tous les intervenants de la langue soient consultés, y compris les grammairiens. A part cela, je suis une passionnée des dictées de Pivot et j'ai souvent été candidate aux Timbrés de l'orthographe.

Y a-t-il des auteurs, des artistes qui ont changé votre vie ?

J'aime infiniment la plume acérée et l'ironie de Voltaire, et je me suis éclatée avec *Candide*. Cela dit, mes goûts sont très éclectiques, allant de la littérature classique à la bande dessinée, en passant aussi par des ouvrages documentaires, souvent scientifiques, et des biographies.

Une chose est sûre, vous ne devez pas aimer les romans à l'eau de rose...

Non, je ne les aime pas. J'ai un gros faible pour les romans policiers. Actuellement, je lis *Dans la tête, le venin*, d'Andrea H. Japp, un auteur de romans noirs atypique, toxicologue de formation.

Vous adorez Voltaire, vous habitez à Ferney-Voltaire, quelle est donc cette coïncidence ?

Effectivement, j'habite non loin du château de Voltaire, et je découvre avec passion tous les écrits du grand homme. Dans le cadre d'une association culturelle, je collabore à la réalisation d'une brochure intitulée *Voltaire à Ferney 250 ans*, qui décrit ce qui se passait dans la vie de Voltaire il



Portrait (1736) de François-Marie Arouet, dit Voltaire, écrivain et philosophe.
© DR

y a deux siècles et demi. Cette année, on met à l'honneur le *Dictionnaire philosophique portatif*, une œuvre qui n'a rien perdu de sa pertinence.

Avez-vous une devise ?

Oui, et je l'applique : « On n'a que le bon temps qu'on se donne. »

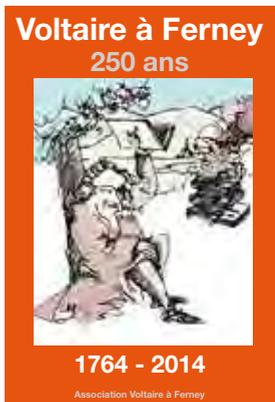
Je vois, c'est pour cela que vous aimez tellement voyager ?

Oui, dès que je le peux, je pars, de préférence vers des destinations lointaines et nordiques. Un de mes premiers voyages en solitaire a consisté à visiter toute l'Europe du Nord en train, en bateau et à pied : du Danemark à la Laponie, j'ai sillonné la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande. J'ai parcouru ainsi 30 000 kilomètres, dont 900 à pied, je marchais environ six heures par jour.

Ensuite, j'ai privilégié les voyages vers les îles : la Corse, les îles du Levant, les îles Eoliennes et la Sicile, les Orcades et les Shetland, les îles Féroé, etc. Puis je suis allée vers le plus froid : l'Islande, le Canada, la Sibérie, le Groenland, le Spitzberg. Voir de près les reflets turquoise de la calotte glaciaire et des icebergs, les splendides lueurs des aurores boréales, connaître quelques frayeurs en rencontrant bœufs musqués, ours polaires, morses et autres bestioles pas toujours très commodes... des plaisirs dont je ne me lasse pas. Partager le quotidien des marins sur un cargo secoué par la houle de l'Atlantique, bivouaquer en haut du Stromboli en compagnie d'un volcanologue, naviguer en pleine tempête méditerranéenne sur une goélette, avec à la barre un capitaine jurant comme le capitaine Haddock, voilà quelques-unes des aventures vécues ces dernières années.

Ben dis donc, vous avez le pied marin pour une Alsacienne ! Et vous me dites que vous avez l'estomac fragile ! Vous avez encore des projets après tout cela ?

Oui, un voyage vers les Açores, et plus tard vers les îles



© DR

australes et l'Antarctique. J'aimerais aussi prendre le Transsibérien jusqu'à Vladivostok. Entre-temps, je compte bien faire de nombreuses escapades dans les environs.

Mais il va falloir vivre jusqu'à 150 ans pour faire tout cela!

J'espère bien, et s'il y a des voyages spatiaux pas trop chers, je suis partante!

Je constate qu'on retrouve une constante dans tous ses déplacements, ce sont des endroits géologiquement intéressants; les geysers en Islande, les glaces du Groenland, les volcans des îles Eoliennes, etc. On voit que malgré les ans, sa passion pour la géologie ne faiblit pas. Mais où va-t-elle donc chercher toute cette énergie? D'accord, elle emprunte les chemins de traverse et elle vit à son rythme, mais crapahuter à travers la toundra n'est pas de tout repos!

Patricia, ou le Petit Chaperon rouge au Groenland.

© P. Philipps



Dites-moi, Patricia, quelles valeurs aimeriez-vous transmettre ?

L'honnêteté intellectuelle, être soi-même dans ses écrits, aller au fond des choses et penser par soi-même.

Quelques idées sur l'évolution du métier de correcteur ?

Etant donné que les logiciels de correction, même encore très perfectibles, se chargent de plus en plus du « nettoyage » des textes, que l'évolution technologique fait que tout individu se pense capable de s'autoéditer et utilise souvent à tort et à travers les polices de caractères et les possibilités de présentation offertes, le correcteur pourrait se décourager devant ce constat : on publie souvent sans son concours des documents vite et mal faits. Outre les « horreurs typographiques », on trouve de la « bouillie rédactionnelle » : des écrits de premier jet mal ponctués, parsemés de barbarismes et de fautes de syntaxe, de répétitions, d'incohérences, etc. En bref, de l'à-peu-près produit sans contrôle et dans la précipitation.

Il me semble que l'avenir de la correction réside dans une orientation vers la lecture critique, comprise comme une mise en question permanente de la forme et du fond des textes présentés : le correcteur, quelle que soit son appellation (correcteur, relecteur, lecteur-correcteur, réviseur, etc.), doit pouvoir donner son avis de professionnel de la publication sur la présentation typographique comme sur la qualité du texte, et proposer améliorations et réécriture. Il doit pouvoir dialoguer avec les clients, avec les auteurs, journalistes, traducteurs et éditeurs, et ne plus être un travailleur de l'ombre tapi au fond d'un obscur cassetin. En plus de sa maîtrise de la langue, de son œil de lynx et de son cerveau hyperattentif, il lui faut posséder des qualités de diplomatie et de persuasion pour être convaincant et obtenir le respect de son savoir-faire.

Voilà des idées bien pesées. Des conseils à un correcteur néophyte ?

Je lui dirais de ne jamais rien prendre pour acquis, de s'enterrer dans les dictionnaires, de lire avec avidité et d'entretenir avec amour son pense-bête personnel. Et surtout de cultiver un sens de l'humour à toute épreuve (!) : un auteur pense que son manuscrit est parfait, le correcteur qui va le détromper en lui rendant des épreuves très chargées sera le premier à subir ses foudres et à entendre diverses amabilités : maniaque, casse-pieds, père-la-rigueur, dinosaure vétilleux, coupeur de cheveux en quatre, etc. Par correction (!), je ne citerai pas les plus grossières...

Bon, je vais arrêter là cet entretien, car la place manque ici pour étaler toutes les passions de Patricia. Ce petit bout de femme est une pile à électrons libres ! Je terminerai donc cet article par une citation de Rousseau, même si Voltaire était féroce avec lui : « Renoncer à la liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme – Euh, pardon, de femme ! » Allez, bon vent Patricia !



Devise du jour... devise de toujours !

**ERRARE
HUMANUM
EST**



Ne vous cassez pas la tête



Association romande
des correcteurs d'imprimerie

DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

IDIOME

De quelques verbes

1. Le 1^{er} février 2014, le quotidien *La Liberté* publiait l'information que voici : « Un enfant **démarre une voiture** et fait deux blessés ».

Dans son guide pratique *Le français correct* (Ed. France Loisirs, 1985), Maurice Grevisse exprime l'opinion que les verbes « débiter » et « démarrer » ne peuvent se construire avec un objet direct. Il rappelle la mise en garde de l'Académie française du 5 novembre 1964. Ainsi, l'on ne peut dire : débiter une émission de radio, une séance, des travaux, etc., ou démarrer sa carrière.

Le pédagogue Pascal-Raphaël Ambrogi est du même avis dans son ouvrage intitulé *Particularités et finesses de la langue française* (Ed. Chiflet, Paris, 2005). Le verbe « débiter » étant intransitif, cet auteur propose de dire « commencer des travaux et non débiter des travaux » et « faire démarrer une automobile et non démarrer une automobile », mais « démarrer un bateau, un canot : lui ôter ses amarres ».

L'un des auteurs consultés hésite cependant à condamner sans appel les pratiques ne respectant pas les règles énoncées : c'est René Lagane, agrégé de grammaire, dans son ouvrage *Difficultés du français* (Ed. Larousse, 2009). Il écrit que l'emploi le plus indiqué du verbe **débiter** est l'emploi intransitif. Ex. La séance débitera à 15 heures.

Il poursuit en mettant en relief l'analogie de **commencer**, qui a un emploi intransitif (*la séance commence à 15 heures*) et un emploi transitif normalement admis (*on commencera la séance par des chants*), qui a développé un emploi transitif de **débuter** (*on débitera la séance par des chants*). Cet emploi, conclut-il, « qui donne au verbe débiter un statut analogue à celui de verbes comme finir, cesser, entrer, sortir, monter, descendre, étant parfois critiqué, on pourra préférer recourir à commencer dans sa construction transitive ».

Quant à **démarrer**, « il s'emploie usuellement en construction intransitive, au sens de <commencer à partir>, <débuter> : *La voiture démarre. La séance a démarré en retard* ». L'emploi transitif (*démarrer une voiture, une séance*) est parfois critiqué, mais courant.

A notre avis, il s'agit là d'une concession inacceptable à la langue populaire ou au modernisme et nous préconisons de s'en tenir à la position précitée de l'Académie française.

2. Dans le même journal, le 15 février 2014, on pouvait lire le titre suivant : « Les hospitalisations hors canton **exploser la note** ».

Le verbe « exploser » étant intransitif, il convenait d'écrire : « Les hospitalisations hors canton **font exploser** la note ».

Etienne Bourgnon

PAYOT LIBRAIRE, TOUT UN ÉVENTAIL DE SERVICES...



NOTRE RESPONSABILITÉ D'ENTREPRISE pour vous garantir des achats dans une entreprise éthique

NOS LIBRAIRES pour vous servir

NOTRE CHOIX DE LIVRES ET D'E-BOOKS pour satisfaire toutes vos envies

NOS ESPACES DE LECTURE pour vous détendre

NOTRE SITE PAYOT.CH pour lire partout, tout le temps, et être livré(e) gratuitement

LA RÉSERVATION ET LA COMMANDE GRATUITES pour vous faciliter la vie

NOS PAQUETS CADEAUX pour vous différencier

NOS RENCONTRES pour vous évader

NOS BONS D'ÉCHANGE pour changer d'avis

NOS OFFRES pour garantir un prix juste

NOS BONS CADEAUX ILLIMITÉS pour être sûr(e) de faire plaisir

NOTRE PASSION pour vous conseiller

PAYOT

LIBRAIRE

Lausanne Genève La Chaux-de-Fonds Fribourg Montreux Neuchâtel Nyon Sion Vevey Yverdon-les-Bains
www.payot.ch

Jura l'original



**Le canton du Jura
et la région jurassienne
se dévoilent
dans leur singularité**

**Découvrez la revue semestrielle
*Jura l'original***

n° 5
juin 2014

Musique
Une voix
qui enchante

Prix du CCJE
6 nominés

Cinéma
Horizon Japon

Pour l'obtenir: jura.loriginal@jura.ch

70^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Genève, le 3 mai 2014

ARCI

Rapport du président.

Bon anniversaire! Eh oui, nous avons 70 ans! Je n'irai pas jusqu'à dire qu'on ne les fait pas, au vu du nombre de retraités qui garnissent nos rangs, qui sont plus nombreux que les actifs, mais moins que les sympathisants et les abonnés au *Trait d'Union*. Merci à ces derniers, et merci aux membres honoraires de nous aider même s'ils sont exemptés de cotisation. Selon nos nouveaux statuts, ils sont autorisés à en verser une. Michel nous parlera plus en détail des effectifs dans son rapport.

Nous devons déplorer les décès de Michel Christinat, le 7 juin 2013, et de Maurice Flück, le seul arcien jubilaire de 1989. Michel fut le metteur en page du *TU* durant de nombreuses années. Je vous demanderai d'observer une minute de silence en leur mémoire.

Depuis l'assemblée de Saillon, les difficultés pour les secteurs techniques de la presse écrite se sont précisées, avec par exemple les décisions de délocalisation prises à Lausanne et Genève qui ressemblent fort à des licenciements déguisés. Comme prévu, le prépresse, notamment les correcteurs, a trinqué. Il y a parmi nous des préretraités qui pourront nous parler de cet état de fait tout à l'heure s'ils le souhaitent. Ce que j'ai dit l'an dernier est toujours valable : haut les cœurs!

Durant cet exercice, le comité de l'Arci a été convoqué à trois reprises, en septembre, en novembre et le 7 mars dernier. En septembre, nous nous inquiétions de l'énorme

retard pris dans la fabrication du *TU* de l'été. C'est là qu'Alexandre Jaquier nous a annoncé son intention de jeter l'éponge. Je tiens ici à le remercier vivement pour tout l'excellent travail qu'il a fourni dès 2009.

Vous avez lu mes éditos un peu alarmistes, mais c'est vrai que notre bulletin porte bien son nom : non seulement il nous permet de nous exprimer (je vous redis encore une fois avec force que votre prose est la bienvenue), mais surtout il relie entre eux les membres de l'Arci. La séance de novembre, en comité très restreint, nous a permis d'accueillir le nouveau rédacteur en chef, Steve Richard, malheureusement excusé aujourd'hui. Steve a pris en main le *Trait d'Union* dès ce moment et vous avez pu constater l'excellent résultat avec les numéros 198 et 199. Je le considère un peu comme un sauveur, car que serait devenue l'Arci sans son bulletin ? Probablement pas grand-chose... Donc mille mercis à Steve et longue vie au *TU* ! Vous avez été sollicités pour alimenter le prochain numéro, qui n'est autre que le 200^e. Un bail qui, lui aussi, mérite d'être marqué d'une pierre blanche. A vos plumes !

Mais revenons à notre anniversaire : vous l'avez lu, relu, entendu, nous marquerons nos 70 ans avec un voyage de deux jours dans la belle ville de Lyon, ses bouchons, ses brasseries, mais aussi son Musée de l'imprimerie, cinquantième en 2014. Son directeur, Alan Marshall, nous fera visiter son petit bijou, une espèce d'Encre & Plomb en plus grand, en quelque sorte. Le retour, vous pensez bien, passe par le Beaujolais. Je vous rends attentifs au fait si nous ne sommes pas 30 au minimum, cette sortie n'aura pas lieu. Vous avez reçu avec le *TU* un aperçu du programme de ces deux jours accompagné d'un bulletin d'inscription provisoire, à renvoyer jusqu'à... aujourd'hui. J'espère que vous en aurez fait bon usage. J'ai cependant quelques craintes quant à la réussite de cette visite, mais c'est mon côté pessimiste.

En août 2013, Michel Pitton et Marcel Odiet ont tenu notre stand à la Fête du livre de Saint-Pierre-de-Clages, toujours en compagnie d'Encre & Plomb. Ils remettent ça cette année. Allez les encourager !

Depuis l'an dernier, l'Archi participe à nouveau à une dictée ! Plus question ici de championnat de Suisse ou d'*Hebdo* au Salon du livre (dont la dictée se déroule aujourd'hui). Non, la nôtre, c'est celle des aînés. Le succès fut tel en 2013 que le MDA VD a décidé de réitérer l'expérience en 2014. C'est dans deux semaines, et l'écrivain est toujours l'excellent Lova Golovtchiner. Rendez-vous dans deux semaines au Signal-de-Bougy ? Je prends encore les inscriptions aujourd'hui pour les personnes intéressées.

En vous donnant rendez-vous au Signal-de-Bougy, à Saint-Pierre-de-Clages et à Lyon, je vous souhaite une excellente assemblée, un bon séjour à Genève et un bel été.

Olivier Bloesch, président



CONCOURS 70^E

1. Quel est le plus beau mot de la langue française selon Patricia Philipps ? (mot de sept lettres qu'Eluard a mis en poésie) :

2. Enigme : cinq voyelles, une consonne en français composent mon nom, et je porte sur ma personne de quoi l'écrire sans crayon :

3. Dans quel groupe de musique Francis Choffat jouait-il en étant jeune ?

Renvoyer ce bulletin-réponse à Steve Richard, chemin du Nord 1, 2606 Corgémont.

À GAGNER :

UN BON D'ACHAT DE 50 FR. À LA LIBRAIRIE PAYOT DE VOTRE CHOIX.

**Le verre vivant. Nouvelles acquisitions
de la collection d'art verrier contemporain
11 décembre 2013 – 1^{er} février 2015**



mudac

**MUSÉE DE DESIGN
ET D'ARTS APPLIQUÉS
CONTEMPORAINS**

**PL. GUYENONNE & LALENGRE
BA-DE 109-104 / LU PERRE
SALP. 695 PAILLET BT 40-07, 75014-PAR
WWW.MUDAC.FR**

PROCÈS-VERBAL DE LA 70^E AG

ARCI

Genève, Restaurant Moulin-à-Poivre,
le 3 mai 2014

Après le traditionnel café-croissant, notre ancien président et organisateur en chef de ce jour, Michel Jaccoud, souhaite à chacun une cordiale bienvenue dans sa belle cité. Il nous oriente sur la journée, qui se déroule en totalité dans ce restaurant. L'apéritif est gracieusement offert par la Ville de Genève.

Puis notre président, Olivier Bloesch, déclare ouverte cette 70^e assemblée générale. Il salue les 38 participants et les remercie de s'être déplacés. Une dizaine de membres se sont excusés. Il remercie également Michel Jaccoud ainsi que les autres membres de son comité d'organisation. L'ordre du jour est accepté tel quel.

1. Procès-verbal de l'assemblée générale de Saillon du 4 mai 2013

Il a paru dans le numéro 196 du *TU*, personne n'en demande la lecture. Il est accepté avec remerciements à son auteur.

2. Rapports annuels

a) du président

Olivier Bloesch, en introduction, met en exergue les 70 ans de notre vénérable association, dont on ne peut pas dire qu'elle ne les fait pas, en regard des 78 membres retraités pour 65 actifs. Il déplore le décès, à fin mai 2013, de notre ancien metteur en page, Michel Christinat. Il signale le changement, à fin 2013, du rédacteur du *TU*, tout en remerciant Alexandre Jacquier, qui était en activité depuis 2009, pour son

dévouement. Il souligne l'importance de notre organe, qui porte bien son nom, puisqu'il fait le lien entre les membres de notre association. Le prochain numéro sera un peu plus étoffé, puisque ce sera le 200^e. Il fait remarquer la chance que nous avons eue de trouver Steve Richard, entré en activité en fin d'année et tout à fait compétent. Il signale encore le projet de sortie de deux jours à Lyon en septembre. Il termine en parlant de la prochaine dictée du Mouvement des aînés Vaud du 17 mai au Signal-de-Bougy, concoctée par Lova Golovtchiner : il est encore à la recherche de quelques bonnes volontés pour effectuer la correction des copies.

b) du caissier

Michel Pitton commente les comptes, qui laissent apparaître un déficit de 1385 fr. La fortune se monte donc à fin 2013 à 13 381 fr. 05. Donc, côté trésorerie, tout va pour le mieux.

c) des vérificateurs

Hermann Nickel, rapporteur, lit le rapport des vérificateurs, qui fait état d'une très bonne tenue des comptes, et recommande par conséquent à l'assemblée d'approuver les comptes tels que présentés et de donner décharge au caissier ainsi qu'au comité. Il remercie notre trésorier pour son bon travail.

d) de l'administrateur, Michel Pitton

Notre association comptait, à fin 2013, 258 membres, soit 65 actifs, 78 retraités, 95 sympathisants et 20 abonnés au *TU*. Il y a eu 12 nouvelles adhésions, soit 8 membres actifs et 4 sympathisants, ainsi que 2 décès, soit Michel Christinat et Maurice Flück. Quelques instants de silence sont observés en leur mémoire.

*e) du rédacteur du *TU**

Steve Richard, en vacances, s'est excusé et nous adresse un cordial bonjour. Dans son rapport, il nous fait part de sa satisfaction dans sa nouvelle tâche et de sa bonne entente avec Chantal Moraz, responsable de la mise en page. Il souhaiterait que plus de femmes participent à la rédaction. Il signale qu'après maintes félicitations, il va continuer à faire paraître la nouvelle rubrique « Rencontre », qui présente les membres de l'Archi. Il termine en disant qu'il prépare activement une édition N° 200 qui soit digne de ce nom.

3. Discussion et approbation de ces rapports

Ces cinq rapports ne prêtent pas à discussion et sont approuvés à l'unanimité.

4. Elections

a) du président

Olivier Bloesch est d'accord de prolonger son mandat ; il est réélu par acclamation.

b) des membres du comité

Le rédacteur Steve Richard, nouveau membre, le trésorier Michel Pitton et le secrétaire aux procès-verbaux Rémy Bovey, acceptent une réélection. Chantal Moraz, qui assure la mise en page, ne fait pas partie du comité.

5. Membres honoraires 2014

Trois membres sont honorés cette année, soit Charles Biollay, Hélène Boegli et Simone Collet.

Seule cette dernière est présente et ainsi félicitée par le président. Elle reçoit un bel objet d'écriture.

6. Fixation de la cotisation

Aucune modification n'étant proposée, c'est le statu quo, soit 60 fr. pour les actifs et 35 fr. pour les sympathisants ainsi que pour les membres qui font également partie de l'AST.

7. Lieu de la prochaine assemblée générale

C'est au tour du canton de Fribourg d'accueillir l'assemblée générale. La date est arrêtée, ce sera le 2 mai 2015. Gilbert Rey et Joseph Christe se proposent pour en assumer l'organisation ; c'est la charmante bourgade de Romont qui est choisie pour cette 71^e AG.

8. Cours par correspondance

Marie Chevalley nous résume la situation concernant le cours 2013-2015. Cinq participants sont encore en course, aucun ne venant de l'imprimerie, ce qui ne surprendra personne. L'organisation de ces cours est depuis quelque temps déjà prise en charge par Viscom, ce que l'on peut regretter. Il existe deux sortes de brevets : le brevet fédéral avec une deuxième langue et le diplôme Viscom avec une seule langue. Pour ces participants, puisqu'ils ne connaissent pas le domaine, une visite d'imprimerie sera organisée à la moitié du cours, chez Cavin, à Grandson.

9. Journées du Village du Livre à Saint-Pierre de Clages –

Présence de l'Arci

La Fête du livre de Saint-Pierre-de-Clages aura lieu les 29, 30, et 31 août 2014. Comme d'habitude, nous y tiendrons un stand en compagnie du Musée Encre & Plomb. Michel Pitton, Michel Jaccoud, Rémy Bovey et Simone Collet se sont proposés pour tenir le stand avec les personnes d'Encre & Plomb. Marcel Odiet a malheureusement dû se désister cette fois-ci.

10. Présence de l'Arci à la dictée 2014 du Mouvement des aînés Vaud

Vu le succès rencontré l'an passé, cet organisme nous a à nouveau sollicités pour la relecture des copie de sa dictée. Elle se déroulera comme l'an passé dans le cadre bucolique du Signal-de-Bougy. Il pourrait y avoir plus de participants cette année.

11 Divers et propositions individuelles

La nouvelle édition du *Guide* sortira finalement au printemps 2015. Elle a été quelque peu repoussée afin d'écouler au maximum l'édition actuelle. Une séance est prévue en novembre pour finaliser les toutes dernières modifications. Quelques journalistes y seront probablement invités.

La commission a été quelque peu remaniée après la démission d'Olivier Bloesch. Elle est composée de Marc Augiey et Joseph Christe, rédacteurs, Chantal Moraz, mise en page, et Roger Chatelain, coordinateur. A propos de la nouvelle orthographe – très discutable et discutée – Roger dit avec raison que l'on ne peut y adhérer et qu'il n'en sera que peu question dans ce *Guide*.

Concernant la sortie du 70^e anniversaire de l'Arci, qui était prévue à Lyon – avec un joli programme – vu le nombre très insuffisant d'inscriptions, il est décidé de la reporter à 2019, pour les 75 ans de l'Arci. Sur proposition de Roger Chatelain, une commission de course sera nommée fin 2018.

Notre président termine en remerciant encore le comité de cette 70^e assemblée très bien organisée; il était formé de Michel Jaccoud, Marcel Joliat, Patrick Magnenat, Christina Mustad et Marie Chevalley. Il remercie encore les participants et souhaite à chacun une bonne suite de journée.

L'assemblée est levée à 11 h 30.

Rémy Bovey, secrétaire aux verbaux

DICTÉE DU MDA VAUD

ARCI

17 mai 2014

Par Lova Golovtchiner

Zéro faute !

Le ciel est bleu et le soleil brille.

– Quoi ? Qu'est-ce que c'est que cette coquecigrue ? On veut des embûches, des anicroches ardues et pas de la roupie de sansonnet pour bouts de chou incultes !

– D'accord, d'accord, calmos ! Vous voulez un véritable schibboleth à vous donner de l'urticaire inattendue... très bien, vous l'aurez !

Je n'étais ni Gascon/gascon ni hâbleur, je devais tenir ma promesse. J'allai de ce pas chez une amie antiquaire qui s'était constitué un fonds hors pair de chausse-trapes/ chausse-trappes et autres chinoiserie qui font les délices renouvelées des aficionados de la dictée. Elle s'était laissée fourguer dans son capharnaüm des raretés stupéfiantes par d'extravagants clients qui s'étaient succédé dans sa boutique. Elle se souvenait, entre autres, de quelques m'as-tu-vu, soi-disant fascinés par son bric-à-brac, qui lui avaient proposé de singuliers trésors.

Que pouvait-on découvrir dans le magasin de mon antiquaire ? Par exemple, dans des bonheurs-du-jour reposaient pêle-mêle des substantifs de tout acabit : chlamyde, mouflon, axel, pythonisse, helvelle, ziggourat, gypaète, rastaquouère. Ailleurs, dans un tiroir, s'entassaient des kyrielles d'adjectifs : terraqué, fascié, raplapla, logorhémique, rémittent, nonpareil, etc.

Je compris que j'étais sur la bonne voie et que les prétendants au zéro faute s'en allaient joyeusement à vau-l'eau.

Il me manquait quelques accords et participes passés pour terrasser mes arrogantes « arpètes » ! Je trouvais mon bonheur au fond d'un chiffonnier Régence :

« Certains marins se sont joués des tempêtes », « Les conquérants se sont assuré des avantages », « Les femmes se sont laissé supplanter par des jeunes gens au corps d'athlète », « Des mannequins s'étaient déhanché(e)s devant des psychés sans tain », etc.

Il y en avait des centaines du même genre, de bon et mauvais aloi ! Aucun doute : j'avais aboli le zéro faute ! Et je me dis, fier de moi, que de la dictée à l'addiction il y avait un infranchissable fossé !



Comment peut-on avoir une diction parfaite sous une aussi grosse moustache ? Lova Golovtchiner dans toute sa splendeur...

© La Côte/Glenn Michel

BOULIMIE DE MOTS AVEC LOVA

SAVOIR-FAIRE

La dictée concoctée par l'homme médiatique Lova Golovtchiner commençait par une coquecigrue. On peut être correcteur et ne pas rougir devant ce mot inutilisé au Café du Commerce que je fréquente. Au menu, un schibboleth qui vous donne droit à de l'urticaire.

Bon d'accord pour le premier terme qui est difficile, mais pour le second, c'est « inattendu ou inattendue » ? Alors vous ressassez vos classiques appris par cœur avant l'examen de correcteur et vous récitez discrètement : une acné, une acropole, une apostrophe, une apothéose, une anagramme, une apocalypse, une algèbre, une écritoire, une argile, une équerre, une oasis, une octave. Et à l'opposé : un appendice, un aphte, un apogée, un armistice, un asphalte, un astérisque, un en-tête, un exergue, un extrême, un hémisphère, un interligne, un opprobre, un tubercule pour ne pas passer pour une patate et ne pas contracter de l'urticaire. Eh oui, on doit dire une urticaire même quand elle est inattendue !

Vous prenez le 50/50 ou vous choisissez l'appel à un ami ? L'avis du public comme joker, tu peux l'oublier au Signal-de-Bougy, on n'est pas chez Jean-Pierre Foucault, on est lovés chez Golovtchiner. Le fondateur du Théâtre Boulimie qui s'est constitué un fonds (pas *Le fond de la corbeille* qu'il animait avec ses compères à la TV), un fonds donc avec l'esse de boucherie tranchante, hors pair par-dessus le marché, un fonds hors pair de chausse-trapes que l'Académie préfère depuis 1961 avec deux p, en toute logique,

et que la stupide réforme de 1990 tolère désormais sans trait d'union, en un seul mot, une simplification à deux vitesses qu'exècrent les onze arciens présents.

Comment s'y retrouver donc avec des bonheurs-du-jour en ce samedi ensoleillé du 17 mai 2014 ? Bernard Pivot avait déjà placé cette commode dont la première phrase de sa dictée commençait par : Cet antiquaire... En plein milieu du texte, le candidat réalisait que le sujet principal était une femme, il fallait remonter au début pour écrire : Cette antiquaire... Mais l'animateur du jour a sorti de son dictionnaire obsolète : chlamyde, pythonisse, helvelle, ziggourat... Pour un humoriste renommé, il aurait pu fournir du poil à gratter...

Pas rancuniers pour un sou, les candidats, au terme de la dictée, ont participé au repas de midi dans une franche bonne humeur, encadrés par l'hôte du jour, sa verve, sa moustache et ses yeux brillants de malice.

Quant aux correcteurs, raplapla après des soulignements furtifs sur le « à volo » (pour à vau-l'eau), ainsi que sur la confusion de « la diction » avec « l'addiction », ils sont convenus que la moquerie n'était pas de mise. Aucun des Pères Virgule n'aurait fait zéro faute. Il faut savoir (comme Aznavour) avouer ses faiblesses devant une psyché sans tain. Ils ont même redécouvert le mot nonpareil, terme de plombiers (les vieux typos), qui se souviennent que le caractère corps 6 s'appelait la nonpareille*.

Francis Choffat

**Le caractère en plomb d'imprimerie le plus petit qu'il y avait autrefois. Voir article « Nonpareille » dans Emile Littré, Dictionnaire de la langue française, Paris, 1872-1877.*

MOTS CROISÉS

ZEN

Par Victor Gagnaux

Horizontalement – **1.** Maître des lettres. **2.** Flash de Bloesch devant un texte bien léché – Chasse le mauvais typo. **3.** De midi pour le correcteur retraité – Trait d’union entre villes. **4.** Rage d’un autre âge si outrage au langage – Les Alsaciens écrivent les pieds dans son eau – Corrigé. **5.** Lettres de lettre – Cité antique d’Attique. **6.** Dégainée pour pourfendre l’analphabète – Woman de Roman. **7.** Manque d’appétit à la suite de boulimie de fautes. **8.** Initiative en fin de missive – Caractère de Cythère – Le chef d’édition le hausse en cas de baisse de qualité. **9.** Serinent les mêmes combines orthographiques. **10.** Au coin pour sa mauvaise syntaxe – Noie parfois le Lucernois.

Verticalement – **1.** Au pied de la lettre – Dieu en hiéroglyphe. **2.** Silence solidaire en cas d’erreur dans la caste des correcteurs – Bic d’Amérique. **3.** Plus capitale de géographe que de typographe – Décontracte. **4.** Le Carioca en fait cas – La une à La Haye. **5.** Le scribe rédigeait sur ses rives – Il m’a tuer (sic!). **6.** Cobalt – Défini dans l’article – Finesse d’une correctrice séductrice. **7.** Chanson québécoise ou action grivoise – Bien appris l’écrit. **8.** Agence de vacances dans l’espace – Parties à l’office de midi. **9.** Usions et abusions. **10.** Tentassent la chasse aux loups.

Solution du N° 199

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2					■					
3						■				
4				■				■		
5			■							
6					■	■				
7		■								
8	■			■				■		
9										
10				■						■

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	E	C	O	L	O	G	I	S	T	E
2	L	E	V	I	E	R	S	■	U	R
3	E	T	O	N	■	U	S	I	N	E
4	C	■	I	O	■	E	U	T	E	S
5	T	E	D	■	A	B	E	E	■	■
6	I	D	E	A	L	E	S	■	C	P
7	O	U	S	T	■	L	■	C	H	E
8	N	E	■	O	O	■	G	R	I	L
9	S	N	E	L	L	■	R	U	E	E
10	■	S	E	L	E	N	I	E	N	S

LES MOTS DÉPRIMANTS DE 2015

Pour sa 110^e édition, le *Larousse* continue de refléter l'évolution du monde. Parmi les 150 nouveaux mots et expressions qui figureront désormais dans ses pages, une dominante sombre, voire plombante: « notation souveraine », « nonistes », « annus horribilis », « crise de liquidité », « hystérisation », « scud ». Décidément, 2015 ne fait pas envie, même avec l'arrivée du « stiletto » ou de la « zénitude ». Ou l'entrée du mot « tuerie » dans le sens de « délectable ». Côté personnalités, on ne sait qui a été, discrètement, poussé dehors pour faire de la place, mais l'acteur Jean-François Balmer, né dans le canton de Neuchâtel, fait son entrée aux côtés de Nicole Kidman et de Michel Onfray. Heureusement, Charlotte Rampling amène une touche de grâce. Tout n'est pas perdu !

AGENDA



Assemblée générale

Samedi 2 mai 2015

Romont



Apéritif de fin d'année

Samedi 29 novembre 2014

Musée Encre et Plomb

Fête du livre

Du 29 au 31 août 2014, Saint-Pierre-de-Clages

<http://www.village-du-livre.ch>

Grand débat public à l'occasion des 10 ans de l'association Défense du français

Vendredi 26 septembre à 16 h 30 au Comptoir suisse
avec la participation de nombreuses personnalités
de Suisse romande.

**Le prochain numéro paraîtra fin
septembre. Les articles sont à remettre
jusqu'au 29 août 2014.**



Paraît quatre fois par année
Abonnement annuel 35 francs

MEMBRES DU COMITÉ

Président

Olivier Bloesch
Ch. des Condémines 5
1422 Grandson
+ 41 24 445 56 10
+ 41 79 652 06 07
olivier.bloesch@arci.ch

Vice-président et trésorier

Michel Pitton
Ch. de Pierrefleur 66
1004 Lausanne
+ 41 79 212 16 13
michel.pitton@arci.ch

Rédacteur en chef

Steve Richard
Ch. du Nord 1
2606 Corgémont
+ 41 78 685 08 99
steve.richard@arci.ch

Secrétaire aux verbaux

Rémy Bovey
Ch. de la Confrérie 22
1800 Vevey
+ 41 79 312 00 48
remy.bovey@arci.ch

IMPRESSUM

Responsable de la publication

Steve Richard
steve.richard@arci.ch

Mise en pages et expédition

Chantal Moraz
chantal.moraz@arci.ch

Impression

Atelier Grand SA
En Budron 20
1052 Le Mont

Design graphique

Nordsix

Polices

Minion, Helvetica Neue

Tirage

400 exemplaires

Merci à tous les annonceurs pour leur soutien et grâce à qui, ce numéro spécial a pu paraître dans sa belle robe colorée.

Remoin



Fondation Pierre Gianadda

Martigny Suisse

CREDIT SUISSE

20 juin – 23 novembre 2014
Tous les jours de 9 h à 19 h